

Ffrangeg

Amser a ganiateir– 1.5 awr

**Dylwch roi cynnig ar ateb bob cwestiwn
Atebwch bob cwestiwn mewn llyfr ar wahân os yn bosibl
Ni chaniateir defnyddio geiriadur
Mae'r ddau gwestiwn gwerth yr un marciau**

A- Écrivez un essai en **FRANÇAIS** sur l'un des aspects de la civilisation française : littérature, théâtre, cinéma, musique, actualités, société, politique. (Minimum 200 mots, maximum 250 mots). [50%]

B- Écrivez un commentaire en **FRANÇAIS** sur le texte suivant. (Minimum 200 mots, maximum 250 mots). [50%]

Tourisme : La France en état d'urgence

Un danseur étoile esquisse une danse dans les galeries du musée du Louvre, la musique électro enflamme la tour Eiffel, les terrasses de café sont pleines, les podiums scintillent et le soleil inonde Notre Dame. Sorti au cœur de l'automne, le dernier clip vidéo de la mairie mélange intelligemment clichés et modernité pour donner à la terre entière l'envie de Paris.

Mais à l'heure où le pays bascule dans la grisaille de l'hiver, l'heure n'est plus aux paillettes mais aux bilans. Et ils ne sont pas bons. Depuis janvier, la fréquentation touristique a baissé de plus de 8 % et pour la seule région parisienne, qui attire plus de la moitié des quelque 85 millions de personnes qui visitent la France chaque année, le manque à gagner devrait dépasser le milliard d'euros.

Alors, du côté des autorités c'est l'état d'urgence. Ce lundi 7 novembre, le gouvernement réunit un comité interministériel du tourisme, le premier depuis 13 ans, tandis que, ce même jour, les discussions seront animées au conseil de Paris autour du vote du schéma de développement touristique de la capitale. Avec comme priorité, la sécurité.

Selon le Figaro, le plan gouvernemental devrait mobiliser plus de 42 millions d'euros dont 15,5 millions pour la sécurité. Installation de caméras dans les lieux sensibles, commissariats mobiles, sécurisation des établissements publics, renforcement de la surveillance dans les aéroports, le cauchemar des attentats de Paris, de Bruxelles et de Nice plane encore au-dessus de la France. Le seul terme d'état d'urgence a fait peur dans le monde entier. Dans certains pays asiatiques ou américains, les assureurs classent la France dans les zones à risques. Pas

facile dans ces conditions de vendre les splendeurs de la ville lumière.

Mauvaise réputation

Mais il y a autre chose. La France n'a pas bonne réputation. Le pays est pacifique, son taux de criminalité est largement inférieur à celui des États-Unis, mais rien n'y fait. Il a suffi d'une agression ultra-médiatisée, comme celle qui a visé le mannequin Kim Kardashian au cœur de la capitale début octobre, pour que l'affaire soit entendue.

Paris est décidément un lieu dangereux. Les agressions contre des touristes asiatiques ont eu un impact considérable en Chine, au Japon ou en Corée. Trois populations qui apprécient le shopping et deviennent une proie de choix pour la délinquance. En un an, le nombre de Japonais en visite en France a baissé de 39 % et celui des Chinois de 23 %.

Ce n'est pas étonnant, le tourisme est, par nature, le mariage d'un rêve et d'une expérience. Les attentats ont terni le premier et la criminalité le second. La mobilisation actuelle est justifiée, au regard du poids de cette activité qui représente plus de 7 % du PIB du pays et deux millions d'emplois. La réponse aux défis actuels prendra du temps, mais elle est indispensable. Et pas seulement pour le tourisme.

www.lemonde.fr/